

UW

MATIN. S'ÉTIRER
JUSQU'ÀUX
BOÛTS DU MONDE

de Catherine Phet & Anne Lefèvre

Performance Lecture | Live electronics
Anne Lefèvre | François Donato

Production Ek-stasis Prod



SOMMAIRE

Distribution	3
Note d'intention	4
Écriture & process	5
Évolution du projet	6
Biographies	7
Calendrier	10
Contact	11

DISTRIBUTION

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

Texte Catherine Phet - Anne Lefèvre

Performance texte Anne Lefèvre

Performance live electronics François Donato

Regard Catherine Phet

Lumière François Donato

Vidéo Loran Chourrau

Communication (design graphique, réalisation vidéo) Loran Chourrau

Chargé de production Louis Gry

Durée 1h

Production Ek-stasis Prod

Co-production Le Vent des Signes, La Fabrique (Université Toulouse Jean Jaurès / CIAM)

Soutiens Conseil Départemental de la Haute-Garonne

DRAC Occitanie

ScénOgraph SCIN – Art et Création / Art en Territoire (46)

Le Vent des Signes (31), Hangar Théâtre (Montpellier, 34)

La Fabrique (Université Toulouse Jean Jaurès / CIAM, 31)

Demandes en cours

Le Périscope (Nîmes), Traverse (65), Le Parvis (Scène Nationale Tarbes Pyrénées), ATP de l'Aude, La Vignette (Montpellier), Maison des arts sonores – KLANG! (Montpellier)

NOTE D'INTENTION

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

Attentat contre Charlie Hebdo. 7 janvier 2015. 10, rue Nicolas Appert. Paris 11°. 11 blessés, 12 morts. Charb, Cabu, Wolinski, Tignous, l'économiste Bernard Maris...

À l'écoute à la radio de cette tuerie qui vient d'avoir lieu à deux pas de chez moi, je m'effondre. Dans la proximité de l'horreur, le monde se dérobe sous mes pieds, mes liens au monde sont coupés, mes repères ont explosé, plus rien à quoi me raccrocher. L'abîme.

Partout, les panneaux municipaux affichent la solidarité aux victimes Je suis Charlie, Je suis policier, Je suis juif, Je suis musulman, Je suis chrétien, Je suis athée, Je suis citoyen du monde. Je me demande qui est ce Je si proche et si lointain. Je me mets à me scruter à vif : ce je auquel je m'identifie me déborde. Sa précieuse et puissante pluralité me submerge. L'abîme. Ce *je* pluriel est l'axe du projet à venir.

Tandis que je me sens de plus en plus affligée, déboussolée par cette actualité, le flot des événements morbides, lui, reste imperturbable : naufrages en Méditerranée, attentats islamistes (Bataclan...), guerre en Syrie. Mes voisins sont des réfugiés, venus de Damas. Je commence à vivre entre Toulouse où vit l'homme que j'aime et Paris où je partage une chambre avec une étudiante syrienne.

Ces exilés me rappellent en filigrane mon histoire familiale (père laotien exilé pendant la guerre du Vietnam).

Le besoin de poser un geste radical, celui d'engager une écriture scénique pour dire le désastre et la vie s'impose à moi. Survivre à l'Histoire en train de s'écrire en partageant d'autres îlots de résiliences.

Je quitte la capitale et m'inscris à Toulouse en master recherche-crédation écritures dramatiques, je reconstruis un lien critique et sensible au monde. En 2018, je clos ce parcours à l'université de Toronto, au colloque Esthétique(s) de la vulnérabilité, où je présente une conjugaison des vulnérabilités, dans une tentative de poétique de l'actualité.

De retour en France, je rencontre une artiste auteure-performeuse par ailleurs directrice d'un lieu centré sur les écritures performatives, lieu soutenu, à ce titre-là, par le Ministère de la Culture (DRAC Occitanie / dispositif AFA), je la sollicite pour co-écrire le texte avec moi.

Son expérience, sa pratique du plateau me conduisent à mesurer l'écart abyssal entre l'écriture pratiquée pendant 7 ans à l'université (le temps de 2 masters Mention TB !!!) et celle d'une écriture destinée au plateau.

Notre *je* pluriel constitue le fondement et le ferment de notre co-écriture textuelle.

Catherine Phet

ÉCRITURE & PROCESS

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

Ça y est, je sais, je sais ce qui s'est passé en moi avec Charlie. Ces enculés ont génocidé le bol d'air et d'eau de mon enfance, c'est ça - 7 janvier 2015, 10 rue Nicolas-Appert (Paris, 11ème), Charlie Hebdo. Salle de rédaction. 11 blessés, 12 morts - qui m'a rendu dingue. Il a fallu que je fasse le mont Blanc pour me calmer, c'est pour ça que j'ai quitté Paris. Qu'est-ce qu'on fait ? je t'ai dit ça de Paris, toi t'étais à Berlin. Je t'ai dit en pleurant j'ai besoin de faire quelque chose de grand, tu m'as dit t'as toujours rêvé de faire le Mont Blanc, on va faire le Mont Blanc. Et on s'y est collé.

Une auteure-performatrice et un compositeur-improvisateur nous immergent dans un *Monodrame pour une voix et live electronics* aux accents féroce-ment pluriels. La singularité de leurs deux présences (sauvages, intuitives, inventives, nues, libres), leur langue, leur corps, leur voix, leur musique, leurs spectres sonores, leur accouplement furieux autant qu'étrange accouche une matière neuve, charnue, fluide où la pluralité des *je* respire éperdument.

Tous deux cheminent, attentifs gourmands aux surgissements de l'invisible qui naît de la friction de leurs mondes, dans la jubilation de leurs accordages. Ils frottent leurs univers, développent (sueur à l'appui) une écriture basée sur l'organicité des matières sonores au contact (texte, voix et ses ambitus, musique improvisée, traitements sonores...). Ils brassent de concert la matière inconnue d'une langue nouvelle, une langue hybride qui ne cesse de se déployer, de se muscler au fur et à mesure qu'ils l'incorporent et l'apprennent. Une langue polyphonique, polymorphe qui nous garde vivants.

Oui mais y'a de la vie dans leur mort.

Y'a de la rage de vivre, y'a d'la puissance de vie, un truc qui vient de plus loin les poils de tes oreilles, un truc qui se transmet comme depuis le commencement que tu comprends pas même duquel commencement ça commence, un truc comme qui viendrait depuis les premières bactéries innocentes autant qu'affolées, perdues dans la soupe du commencement qu'on sait pas lequel, un truc comme qui viendrait, je veux dire, des micro-organismes frappés en autoréplication moléculaire d'eux-mêmes, autant te dire sacrément à fond déjà en selfies les micromolécules y'a 3,7 milliards d'années. Ça donne le vertige la vie.

EXTRAITS SONORES [Charlie](#)
[Et quoi](#)

ÉVOLUTION DU PROJET

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

Au-delà de la version initiale performative d'*Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde*, l'équipe travaille sur deux extensions du projet :

- un objet filmique réalisé par Loran Chourrau

mise en abîme du texte et de l'écriture performative à travers des décadrages de situations - avec les deux performeurs François Donato et Anne Lefèvre

mise en abîme du texte et de l'écriture performative à travers des contextualisations dramaturgiques inattendues - hors la présence des deux performeurs.

- un objet radiophonique réalisé par François Donato

L'œuvre initiale *Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde* s'augmente ici de deux gestes poétiques à travers la réalisation du film et de la pièce radiophonique.

Objectif

Enrichir l'expérience intime des spectateur.trice.s à travers deux objets artistiques filmique et radiophonique qui outrepassent la mémoire du travail, proposent à chacun.e d'entre eux.elles une relation nouvelle à l'œuvre, à côté de celle expérimentée pendant la performance live.

BIOGRAPHIES

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

François Donato musique concrète, arts numériques, performance aime les points de rencontres inédits entre les arts. <http://www.struzz.com>

D'abord autodidacte, il approfondit ses connaissances musicales à l'Université de Pau, au Conservatoire de Gennevilliers et au Conservatoire National de Lyon.

Il est responsable de la production au Groupe de Recherches Musicales (Paris) de 1991 à 2005, puis au sein du collectif de compositeurs éOle (Toulouse) de 2005 à 2017. Enseignant à l'Université de Toulouse le Mirail, département Arts Plastiques Arts Appliqués sur les techniques du son et de l'interactivité de 2007 à 2012.

Il travaille aujourd'hui en tant qu'artiste indépendant sur des projets personnels ou en collaboration avec d'autres artistes.

Son travail de création se développe autour des arts sonores et des arts numériques, de la musique concrète aux installations sonores et audiovisuelles interactives en passant par les performances transmédia.

Il collabore régulièrement avec les arts vivants (Cie Pal Frenak, Cie Coda Norma, Cie Hypothèse Théâtre, Cie de la Dame), et les arts plastiques (installations interactives et performances audiovisuelles) notamment avec la plasticienne Golnaz Behrouznia ces dernières années.

Il a reçu des commandes du G.R.M., de Radio France, du DAAD de Berlin, du Studio éOle, du Ministère de la Culture, du Centre Culturel Bellegarde et de plusieurs festivals de musique et d'arts numériques.

Auteur d'une vingtaine de pièces acousmatiques, d'une dizaine de musiques pour le spectacle et l'audiovisuel, il privilégie aujourd'hui les champs de la performance et de l'installation.

Il vient de réaliser (janvier 2020) une installation sonore et lumineuse interactive pour l'hôpital Larrey à Toulouse (Time Leaks | Larrey) et travaille avec le compositeur Hervé Birolini sur une nouvelle performance musicale centrée sur la figure de l'inventeur Nikola Tesla (création en octobre 2021 au C.N.C.M. de Reims).

Ses collaborations avec la comédienne Corinne Mariotto, sur une version scénique du livre d'Annie Ernaux, Passion Simple (création prévue à l'automne 2022 à Toulouse) et sur le dispositif de lectures augmentées Les Immersions, (commande musicale DRAC Occitanie 2020) témoignent de son intérêt pour l'exploration de la voix comme intermédiaire entre le sens et le sensible. En témoigne également son engagement avec Anne Lefèvre et Catherine Phet dans le projet performatif Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde actuellement en cours de production.

Le travail transversal que je mène à partir de la création sonore est toujours motivé par une intuition ancienne qui me pousse à chercher les lieux de rencontres et d'incertitude entre les dynamiques artistiques, politiques et technologiques à l'œuvre dans notre société mondialisée. Aujourd'hui, résister à la simplification/appauvrissement des écritures et de la perception et interroger les tendances profondes de notre monde, cela constitue le cœur de mon engagement dans la création.

Anne Lefèvre metteur en scène, actrice, autrice, directrice du Théâtre Le Vent des Signes*

Anne Lefèvre a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un engagement insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie... Jean-Luc Martinez, La Dépêche du Midi/Toulouse

A 29 ans, elle vérifie qu'elle doit être comédienne, ce métier qui l'interroge depuis toujours. Reçue au Conservatoire de Bordeaux, elle rencontre son premier maître : Gérard Laurent. OEil laser. Accompagnateur de choix.

A Paris, ses deux maîtres suivants Melinda Mariass et Blanche Salant ont cette même exigence, efficace cadeau d'accompagnement vers l'unique de soi et la responsabilité. Trois maîtres convaincus que ces métiers d'art procèdent de 5% de talent et de 95% de transpiration.

Son parcours de théâtre est fondé sur une *intranquillité* foncière : ce monde, comment y participer sans y rajouter de l'abîme ? Comment générer de la construction en lieu et place de la déconstruction ?

Deux fois Coup de pouce au Off à Avignon, elle tourne sur le territoire français puis fonde, à Toulouse, Le Vent des Signes, lieu de fabrique où se croisent des artistes soucieux d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Maîtres-mots à son écriture et à ses mises en oeuvre : libre arbitre et responsabilité individuelle. Convocation du vivant.

Dit autrement... Anne Lefèvre auteure (textes performatifs), actrice-performatrice, directrice théâtre Le Vent des Signes pratique le questionnement du monde dans des langues d'aujourd'hui, en complicité avec des artistes soucieux de pointer des pistes de bifurcations vitales - de quoi renouer avec le désir. Emmanuel Adely, Charles Robinson, Matthieu Guillin, Didier Aschour, Sandrine Maisonneuve, Nathalie Fillion, Sébastien Bournac...

Sa démarche artistique est avant tout un processus où le cœur du poème se donne à voir et entendre dans des écritures de plateau ancrées dans des exigences performatives et pluridisciplinaires portées par des acteurs, artistes, écrivains, musiciens, danseurs, vidéastes... tous entiers engagés dans la convocation du vivant.

Le texte en est un élément constitutif indéniable mais pas le seul.

Le mouvement, la danse, la vidéo, le son, la musique, l'instant, la surprise incarnée et palpitante, le soin que l'acte apporte en sont tout autant essentiels.

Il s'agit de construire avec. Dans un rapport sensible à soi et à l'autre. Dans un rapport attentif et lucide au manifeste et à l'invisible. Dans la convocation d'un libre arbitre individuel consubstantiel de ce qu'est le vivant.

Écritures et performances

Même si ça brûle, 2019

Nasty days, 2018

Ça sent qu'on est au bord, 2017

Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e, 2016

Et toi ?, 2015

J'ai apporté mes gravats à la déchetterie, 2013

*Le Théâtre Le Vent des Signes est conventionné par la Ville de Toulouse depuis 2012, par le Conseil départemental 31 depuis 2017, par le Ministère de la Culture et la SACEM, dans le cadre du dispositif « Compositeur associé à une scène pluridisciplinaire » (21/22/23), DRAC Occitanie / Atelier de Fabrique Artistique depuis 2018, Conseil Régional Occitanie (aide au festival, depuis 2020.

Catherine Phet auteure porteuse du projet

Diplômée en 2007 de l'université Paris Sorbonne Nouvelle d'un master en études théâtrales, publie sa recherche sur la représentation de la parole S. Kane I C. Régy, dans Théâtre/Public (189) et Ligeia dossiers sur l'art (81).

Elle se forme aux liens texte-musique au conservatoire contemporain de littérature orale, et travaille comme conteuse au musée du Quai Branly (4 ans).

Suite aux attentats de 2015, elle quitte la capitale, déconstruit son rapport à la parole et à la représentation, se met en quête d'autres liens au texte. Cette démarche la mène à l'université de Toronto, autour d'Esthétique(s) de la vulnérabilité (2018).

En 2019, elle se plonge dans un travail d'écriture politico-poétique autour de la migration. En 2020, elle croise les univers artistiques de François Donato et Anne Lefèvre. Rencontre. Elle entreprend avec eux la création d'*Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde*.

CALENDRIER

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde

CRÉATION

25, 26 Mars 2022 | 19H Le Vent des Signes (Toulouse)

DIFFUSION

29 Mars 2022 | 12H45 La Fabrique (UT2J / CIAM) (Toulouse)

25 Juillet 2022 | 19H Festival de théâtre de Figeac - ScénOgraph SCIN – Art et Création / Art en Territoire (46)

Demandes en cours Le Périscope (Nîmes), Traverse (65), Le Parvis (Scène Nationale Tarbes Pyrénées), ATP de l'Aude, La Vignette (Montpellier), Maison des arts sonores – KLANG! (Montpellier)

ACCUEILS EN RÉSIDENCE 2022

Février | Hangar Théâtre (Montpellier)

Présentations étapes de travail (réservées aux professionnels et à la presse)

VE 18 FÉV | 14H30

SA 19 FÉV | 16H

Mars

Théâtre de l'Usine (Saint-Céré, 46) - ScénOgraph SCIN – Art et Création / Art en Territoire (46)

Présentation étape de travail VE 4 MARS | 19H

Le Vent des Signes (Toulouse)

ACCUEILS EN RÉSIDENCE 2020

La Fabrique (UT2J / CIAM), Le Vent des Signes, Mix'Art Myrys (31), Pavillon Mazar (31)



Production Ek-stasis Prod

Co-production Le Vent des Signes, La Fabrique (UT2J / CIAM)

Soutiens Conseil Départemental de la Haute-Garonne

DRAC Occitanie

ScénOgraph SCIN – Art et Création / Art en Territoire

Le Vent des Signes, Hangar Théâtre (Montpellier)

La Fabrique (Université Toulouse Jean Jaurès / CIAM)

CONTACT

Ek-stasis Prod

Catherine Phet

direction

06 79 32 57 47

catherinephet@gmail.com

Louis Gry

chargé de production

06 80 22 41 39

ek.stasis.prod@gmail.com

Créée en 2018, l'association Ek-stasis Prod engage des créations ancrées dans les problématiques du monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Son objectif ? Ouvrir des espaces du poétique, des espaces de rêve et de réflexion, des espaces de respiration en ce monde de vitesse qui s'essouffle et nous essouffle.

Un matin, s'étirer jusqu'aux bouts du monde est sa première production.

